



BIBLIA

L'APTITUDE À ENSEIGNER

Scott Zeller et Dave Furman

LES COMPÉTENCES
ACTES 29

Le fondement biblique

Dans 1 Timothée 3.2-7, Paul dresse une liste des qualités qui devraient s'appliquer à ceux qui désirent être responsables au sein d'une église locale. La plupart de ces qualifications se rapportent à la capacité de l'homme à se conduire lui-même dans la sainteté et à conduire sa maison avec honneur (irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, pas adonné au vin, pas violent mais conciliant, pacifique, désintéressé, dirigeant bien sa propre maison, dont les enfants lui obéissent, hospitalier). Cependant, il reste à cet homme à posséder une qualification pour aspirer à être responsable — une qualification qui étend sa capacité à diriger, sur le plan personnel et familial, au monde extérieur : son aptitude à enseigner.

Pour Paul, un responsable doit, comme lui, vivre de manière exemplaire (1 Corinthiens 4.16 ; 11.1 ; Éphésiens 5.1 ; Philippiens 3.17 ; 2 Thessaloniens 3.9) et être en mesure d'enseigner aux autres que la vérité de Dieu a le pouvoir de les changer pareillement (Romains 12.7 ; 15.4 ; 16.17 ; 1 Timothée 1.3 ; 4.13 ; 6.2 ; 2 Timothée 4.2 ; Tite 1.9).

Vivre une vie exemplaire n'est pas réservé à ceux qui désirent être responsables. Tous les disciples de Dieu doivent vivre différemment, comme des témoignages vivants de la foi qu'ils possèdent (1 Pierre 2). Toutefois, c'est cette aptitude à enseigner qui met à part le responsable/pasteur/ancien pour la tâche de diriger. À l'exception de cette qualité, toutes celles qui sont requises des pasteurs/anciens dans 1 Timothée 3 s'appliquent également aux autres croyants. Paul est clair sur ce point : les responsables doivent être capables de transmettre à leur église un enseignement solide.

C'est pourquoi tout au long de ses instructions à Timothée et Tite, ses « stagiaires » dans le ministère, Paul semble obnubilé par le besoin de les convaincre que l'enseignement et la prédication seront au cœur de l'avancement de l'évangile à travers l'église. Dans 2 Timothée 2.15, il appelle à dispenser la parole de la vérité avec droiture. Dans 2 Timothée 4.2-4, il avertit que les hommes chercheront à se détourner de la saine doctrine, mais que le ministre fidèle doit « prêcher la parole » malgré le désir des foules d'entendre des paroles plus agréables. Tite 1.9 et 2.1 développent l'idée d'enseigner et affirment que le ministre doit être « attaché à la parole authentique » afin d'encourager ceux qui croient et de s'opposer à ceux qui la rejettent.

Dans cette démarche, les auteurs du Nouveau Testament ne conceptualisent pas une nouvelle méthode pour le ministère ; ils ne font que reprendre ce qu'ils ont observé dans l'Ancien Testament, et ce qu'ils ont vu Jésus faire. De même, à partir de la vie de Christ et du témoignage de l'Ancien Testament, nous voyons que le modèle de Dieu pour le ministère implique que son peuple soit dirigé par des hommes capables de proclamer sa vérité au sein de celui-ci. Les hommes de Dieu annoncent les vérités de Dieu — c'est cela qui façonne le peuple de Dieu.

Dans les évangiles, Jésus identifie le problème central des responsables religieux de l'époque : leurs faux enseignements. Il met en garde les disciples contre les enseignements des Pharisiens et des Sadducéens (Matthieu 16.12). Ses disciples doivent être les enseignants

de la vérité. Il prie donc pour leur témoignage en tant que ministres de la vérité (Jean 15.27 ; 17.17) et les appelle à proclamer l'évangile dans toutes les nations (Luc 24.46-47 ; Matthieu 28.18-20).

Le livre des Actes dépeint le ministère d'enseignement que Jésus désirait voir chez ses disciples. Après la Pentecôte, Pierre enseigne la foule (Actes 2.14-36). Il est le premier parmi les apôtres à se définir (puis, ensuite, à définir le rôle des anciens/pasteurs) comme un homme de prière et dont le ministère était d'enseigner la parole de Dieu (Actes 6.4 ; 1 Pierre 1.12, 2.9, 5.1-4). Nous avons d'ores et déjà survolé l'opinion de Paul quant à l'importance de l'enseignement, mais il est néanmoins intéressant de noter que lorsque le livre des Actes passe de Pierre à Paul, l'auteur observe que « la parole du Seigneur se répandait et progressait » (12.24). Pierre avait accompli sa mission ; il avait vécu et enseigné de manière à ce que la parole de Dieu se répande comme jamais auparavant. Désormais, c'était à Paul de prendre le relais pour enseigner l'évangile et désigner d'autres responsables, afin qu'eux aussi accomplissent cette même tâche.

L'aptitude à enseigner était tout aussi importante pour les dirigeants de Dieu de l'Ancien Testament. Moïse écrit que Dieu lui avait « commandé » d'enseigner les commandements divins au peuple d'Israël (Deutéronome 6.1). De même, le peuple était supposé ressentir le poids de la responsabilité qui pesait sur lui : enseigner aux autres ce que lui-même avait appris (6.7, 20). Dans les Psaumes, David soupire après la restauration de son intégrité personnelle afin qu'il puisse « [enseigner] tes voies à ceux qui se révoltent » (Psaume 51.15). Esdras, le prêtre envoyé pour réveiller le peuple de Dieu à Jérusalem, s'était d'abord appliqué à étudier et à mettre en pratique la parole de Dieu, puis à l'enseigner (Esdras 7.10). Tous les prophètes ont reçu le même appel que celui que le Seigneur donne à Ésaïe : « Va, tu diras à ce peuple... » (Ésaïe 6.9). Compte tenu de tous ces exemples, nous pourrions affirmer que l'Ancien Testament retrace l'histoire de ceux que le Seigneur a désigné comme enseignants, et la réponse du peuple à leur enseignements.

Nous ne pouvons pas nous attendre à diriger le peuple de Dieu si nous sommes réticents ou inaptes à lui annoncer la nouvelle de Dieu. L'aptitude à enseigner n'est pas requise de tous les chrétiens (Romains 12.3-8) ; cependant, ceux qui sont aptes à enseigner doivent le faire. Cela est au cœur même de la mission de Dieu. Nous devons prêcher fidèlement Christ aux nations afin de faire des disciples de Jésus remplis de foi, pour la gloire de Christ (Romains 16.25-27).

Une réflexion théologique

Il est impératif que le pasteur chrétien possède une épistémologie trinitaire qui informe sa pédagogie missionnelle. Autrement dit, il doit connaître Dieu et le faire connaître.

L'enseignement chrétien est fondé sur le principe théologique que nous pouvons connaître Dieu. Il est impossible d'enseigner quelque chose qu'on ne comprend pas. L'évangile de la Bible peut être enseigné tout simplement parce que le Dieu de la Bible peut être connu. Les arguments religieux des non-chrétiens qui réfutent le fait que nous pouvons connaître Dieu allèguent que notre intelligence humaine limitée ne peut connaître l'être infini qu'est

Dieu. Les laïcistes défendent l'idée que ce que nous ne pouvons connaître que ce que nous pouvons appréhender par la science — par conséquent, il n'existe aucun « dieu ». Les chrétiens, pourtant, enseignent le Dieu de la Bible, puisque « Si Dieu est tel que le décrivent les Écritures, aucun obstacle ne nous empêche de le connaître. »¹

On peut connaître Dieu, et il se révèle dans les Écritures à travers la personne et l'œuvre de Jésus-Christ (Jean 1.18 ; Luc 24.36-49). Ainsi, la tâche de la prédication et de l'enseignement chrétiens ne consiste pas simplement à communiquer des leçons morales bibliques, ou des observations exégétiques sur la grammaire d'un passage en particulier. Non — la tâche de la prédication et de l'enseignement chrétiens consiste à parler de Christ (1 Corinthiens 1.17-18, 23 ; 2 Corinthiens 4.5 ; Galates 1.6-10). Comme le disait le prédicateur anglais Charles Spurgeon, « Un sermon sans Christ à son commencement, en son milieu et à sa fin est une erreur dans la conception et un crime dans l'exécution »². Enseigner, pour un pasteur chrétien, signifie montrer la personne de Christ à partir des Écritures et communiquer les implications de sa vie pour la vie des auditeurs. C'est en prêchant Christ dans toute les Écritures que l'enseignant chrétien révèle Dieu afin qu'il puisse être connu.

Lorsqu'ils entendent Christ prêché, c'est par le Saint-Esprit que les hommes, ayant entendu le message enseigné, peuvent comprendre et croire. Comme Paul l'explique dans 1 Corinthiens 3.6-7, ce n'est pas l'enseignement des hommes qui entraîne une croissance selon l'évangile — seul Dieu est capable d'opérer ce changement. Le Saint-Esprit ne se contente pas d'ouvrir les yeux des aveugles qui entendent un enseignement (2 Corinthiens 4.4-6) ; il est également à l'œuvre dans l'enseignant. Nous ne devons pas tenter de transmettre par nous-mêmes ce qui ne peut être reçu que par la puissance de l'Esprit. Tim Keller l'exprime ainsi : « Ce que le Saint-Esprit doit faire dans le cœur de vos auditeurs, il le fera habituellement d'abord en vous et à travers vous. »³

L'aptitude à enseigner, pour l'implanteur et le pasteur chrétien, est habilitée par un don personnel et doit être portée par la conviction théologique. Pour enseigner l'évangile, il vous faut être convaincu que nous pouvons connaître Dieu, qu'il s'est révélé dans les Écritures, en particulier à travers Christ, et qu'il donne vie au cœur d'hommes et de femmes afin qu'ils reçoivent cet enseignement par son Esprit Saint.

L'engagement culturel

Le pasteur ou implanteur qui fait usage de son aptitude à enseigner peut ne pas recevoir un accueil favorable. Il est en effet souvent difficile, pour l'enseignant, de faire en sorte que son enseignement soit apprécié alors qu'il annonce la parole immuable de Dieu à des cultures en transformation constante. L'aptitude à enseigner doit être marquée à la fois par une

¹ John Frame, *The Doctrine of the Knowledge of God* (Presbyterian and Reformed Publishing: Phillipsburg, NJ, 1987), 20, traduction libre

² Spurgeon, Charles, *Through the Eyes of C.H. Spurgeon: Quotes From A Reformed Baptist Preacher* (Lucid Books: Brenham, TX, 2012), 150, traduction libre

³ Keller, Tim, *Preaching: Communicating Faith in an Age of Skepticism* (Penguin: New York, 2015), 205, traduction libre

bienveillance persistante et une ambition flexible.

Devant un tel rejet, le prédicateur/enseignant doit persévérer dans la bienveillance et être désireux de persuader ses auditeurs (1 Thessaloniens 2.7-8, 1 Timothée 1.5). Paul avait ainsi prédit que la vérité ne serait pas toujours bien accueillie : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. » (2 Timothée 4.3-4.) Celui qui enseigne la vérité sait que son auditoire préférerait bien souvent entendre des mensonges. Comment réagir ? Non pas en se mettant en colère, ou en fulminant, mais plutôt en persistant dans la bienveillance. Paul le souligne dans 2 Timothée 4.5 : l'enseignant sera capable d'être sobre (il ne sera pas surpris pas les passions de ses auditeurs) et de supporter les souffrances (il ne sera pas découragé par la persécution).

L'enseignant doit réaliser que la culture à laquelle appartient ses auditeurs peut leur compliquer la tâche lorsqu'il s'agit d'entendre la vérité ; il lui faut donc adopter un style résilient et souple, et ne jamais abandonner son objectif de faire comprendre le message. Ce processus qui consiste à modeler la transmission du message afin de persuader les auditeurs se nomme « contextualisation ». Tim Keller évoque le risque d'une contextualisation trop ou pas assez poussée :

Si vous contextualisez trop et que vous compromettez le contenu même de l'évangile, vous attirerez une foule, mais personne ne sera changé. Ce n'est là rien de moins qu'un manquement au devoir du prédicateur. Vous ne ferez que valider le chemin de vie de vos auditeurs. Inversement, si vous ne contextualisez pas suffisamment, et que votre transmission de l'évangile rend celui-ci inutilement étranger et éloigné de vos auditeurs d'un point de vue culturel, vous vous apercevrez que personne n'aura envie de vous écouter jusqu'au bout.⁴

L'ambition flexible de l'enseignant lui permettra de faire face aux erreurs que Tim Keller mentionne. Nous devons avoir pour ambition d'enseigner la vérité. Il nous faut éviter de trop contextualiser, au risque d'assujettir la vérité au contexte ; toutefois, nous devons être flexibles et réactifs, toujours disposés à nous adapter lorsque le message est perçu comme étranger. L'enseignant n'est prêt à enseigner que lorsqu'il connaît son message et sait comment bien le communiquer. Comme l'a relevé Dan Doriani, il doit « faire l'exégète de la Bible et de son auditoire »⁵.

Peu de pasteur ou d'implanteurs diraient qu'ils désapprouvent de l'enseignement et pensent qu'il est sans importance. Pourtant, nombre d'entre eux révèlent qu'ils ont adopté, en réalité, cette exacte mentalité dans leur ministère — la substance de ce dernier n'a pas pour base la proclamation claire de la vérité. Trop souvent, dans les rassemblements hebdomadaires, l'élément vital de la mission de l'église n'est plus l'exposition biblique ; la « vision stratégique »,

⁴ Keller, *Preaching* (102-3), traduction libre

⁵ Doriani, Dan, « How Expository Preaching Meets Your Needs », [https:// www.thegospelcoalition.org/article/how-expository-preaching-meets-your-needs](https://www.thegospelcoalition.org/article/how-expository-preaching-meets-your-needs). Consulté le 30 avril 2017, traduction libre

et les « expériences profondes d'adoration » ont remplacé les rencontres, centrées sur la Parole, avec le Dieu vivant. Les pasteurs et planteurs doivent adopter une vision radicalement différente et refléter dans leur ministère l'accent que le Nouveau Testament place sur l'autorité, le contenu, et l'enseignement du message de l'Évangile comme étant le principe directeur d'un ministère qui porte du fruit.

Dans une église saine, l'aptitude à enseigner sera présente dans l'ensemble des ministères. L'enseignement ne se limite pas au culte dominical ; il devrait au contraire être ressenti dans la vie même de l'église. Steve Timmis et Tim Chester l'expliquent ainsi :

Le ministère de la Parole est exercé de bien des manières, et pas uniquement pendant quarante-cinq minutes le dimanche matin. Il est présent lors des études bibliques en petit groupe. Il est là lorsque deux personnes se rencontrent pour lire la Bible. Il a lieu lorsque la parole est utilisée dans le discipulat... Être centré sur la parole va plus loin que de réfléchir à la manière dont nous enseignons, ou comment nous faisons des disciples. Être centré sur la parole consiste à gouverner la vie de l'église avec la parole de Dieu.⁶

Lorsque ce type de culture est créé dans une église - c'est-à-dire quand l'enseignement a lieu dans la vie de tous les jours — alors une force puissante pour l'avancée de l'évangile a été mobilisée. L'enseignement n'est plus l'affaire d'un seul pasteur, un seul jour de la semaine, dans un seul endroit ; il est proclamé par tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu (1 Pierre 2.9-10).

La portée missionnelle

L'aptitude à enseigner revêt une pertinence et un sens particulier dans l'implantation d'églises. Si nous désirons atteindre des hommes et des femmes par l'évangile, il est essentiel que nous prêchions la Parole fidèlement et puissamment. D'un point de vue humain, il est relativement facile d'attirer les foules. Si c'est là l'objectif principal d'une église, elle concentra ses efforts sur des réunions et une présence dans la communauté qui se résumeront, à peu de choses près, à de simples techniques de marketing. La croissance numérique qui en résultera sera bien souvent le fait de chrétiens qui quittent leur église pour rejoindre le dernier ministère à la mode. Cependant, l'implantation n'a de sens que si son but est d'atteindre des non-croyants avec l'évangile ; c'est pourquoi un planteur doit avoir pour mission première la prédication de la Parole.

L'enseignement comme élément primordial de toute implantation, c'était également la stratégie de l'apôtre Paul, à son époque, pour influencer l'Europe et l'Asie. Lorsqu'il mettait les pieds dans une nouvelle ville, il se dirigeait vers le centre de celle-ci et commençait à

⁶ Chester, Tim et Timmis, Steve, *Total Church: A Radical Reshaping around Gospel and Community* (Crossway: Wheaton, 2008) 115, traduction libre

prêcher — bien souvent dans les synagogues : « Ils passèrent par Amphipolis et Apollonie, et arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il eut avec eux des entretiens, d'après les Écritures. » (Actes 17:1-2.) Paul avait coutume de raisonner et d'argumenter à partir des Écritures avec ceux qui étaient prêts à discuter avec lui. Lors de son premier voyage missionnaire, il prêcha dans des synagogues à Chypre et Antioche (Actes 13) puis partit avec Barnabas pour Iconium (Actes 14). Il adopta la même stratégie lors de son second voyage et prêcha dans des synagogues à Thessalonique et Bérée (Actes 17) et aborda des questions spirituelles dans la synagogue d'Athènes (Actes 17). Son troisième voyage d'implantation ressembla aux deux autres : il se rendit à la synagogue d'Éphèse (Actes 19), et lorsque il ne trouva pas de synagogue à Philippes (Actes 16), Paul et ses collègues allèrent jusqu'à la rivière pour prêcher à un groupe de femmes qui s'étaient réunies là. Pour Paul, l'implantation avait toujours comme point de départ la prédication de la Parole de Dieu. Les églises qu'il implanta étaient fermement ancrées dans la Parole.

L'implantation est une œuvre surnaturelle. De ce fait, notre objectif dans ce ministère doit être de prêcher la Parole de Dieu — c'est le moyen par lequel Dieu appelle des hommes et des femmes des ténèbres à son admirable lumière. Un seul message sauve ; nous annonçons la Bonne Nouvelle de la puissance de Dieu pour le salut. Une seule nourriture fait croître en maturité en Christ ; nous prenons soin du troupeau de Dieu en leur donnant pour nourriture la Parole de Dieu. Un seul type d'unité représente la communauté et l'appartenance véritables ; nous équipons les saints à utiliser les dons qu'ils ont reçus de Dieu pour qu'ils s'édifient mutuellement en Christ. Nous désirons avoir une influence missionnelle et atteindre les non-croyants par l'évangile ; nous devons donc commencer par prêcher la Parole. Dans un sens, l'implanteur doit être disposé à ce que les autres ministères de l'église disparaissent — tous, sauf la prédication.

Des lectures et des questions de réflexion complémentaires sont disponibles sur acts29.com/competencies/?lang=fr